

Forum : Forum citoyen sur la gouvernance

2026

Thématique : Vers une nouvelle gouvernance plus horizontale à toutes les échelles pour réenchanter le monde de demain ?

Nom de la Citoyenne : Charly Guillemiot

Situation familiale . Marié/en couple ● Célibataire . Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude . Primaire ● Secondaire . Universitaire
---	---

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je m'appelle Charly Guillemiot, j'ai 18 ans, je suis étudiante dans un lycée public du secondaire à Lagos au Nigeria.

Il est important de rappeler que le Nigeria est actuellement un pays dirigé par un gouvernement avec une idéologie trop verticale. Le système éducatif du Nigeria laisse peu d'opportunités aux autorités locales et aux élèves d'exprimer leurs opinions ainsi que leur ressenti sur les conditions d'apprentissage dans le pays. Selon moi, le gouvernement devrait étudier les demandes et propositions faites par les acteurs du secteur dont je fais partie en tant qu'élève du secondaire. L'éducation est un pilier de notre société puisque cette dernière construit les travailleurs et les contribuables de demain qui permettront, je l'espère, de continuer à développer le Nigeria. Ce dernier montre déjà des signes de développement positif visibles sur l'année 2026 avec l'augmentation du PIB de 4,2 % en 2026 contre 3,3 % en 2025 et une baisse de l'inflation de 20-24 % à environ 15,91 %.

Du point de vue personnel, j'observe dans mon établissement du secondaire les limites du système éducatif, reflétées par la surcharge des classes. En effet, nous sommes entre 30 et 80 élèves par classe alors que l'établissement privé oscille entre 15 et 25 élèves. Le sujet de la sécurité aux abords des écoles me préoccupe particulièrement puisque les indices de criminalité de Lagos sont passés de 68,80 à 69,1 entre 2024 et 2026; aujourd'hui, d'après Numbeo, Lagos est la 28e ville la plus criminelle du monde.

Cependant, je ne possède pas la possibilité de m'exprimer sur ces sujets tout comme le reste des élèves et du personnel encadrant. C'est pour cette raison que j'ai le désir d'avoir un jour au Nigeria, un gouvernement plus horizontal qu'à l'accoutumée, qui n'abusera pas de son pouvoir pour ignorer indéfiniment les problèmes rencontrés par l'éducation publique. Je tiens à rappeler que sur les simples années 2024-2025, un total de 55 élèves et professeurs ont été blessés, tués et enlevés (dans l'enseignement supérieur dans lequel j'évolue actuellement) ainsi que 700 élèves et enseignants enlevés dans la totalité des niveaux scolaires du domaine public nigérian.

C'est pour ces raisons que je suis persuadée qu'un gouvernement plus horizontal serait formidable pour le pays et notamment pour le domaine de l'éducation en espérant avoir la capacité d'accueillir plus d'élèves à l'école puisqu'environ 10,2 millions d'enfants n'y ont pas accès.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

À mon échelle, je pense que l'État devrait laisser davantage de possibilités aux collectivités locales, notamment aux communes et aux 774 zones de gouvernement local, afin qu'elles puissent budgéter les écoles publiques et renforcer la sécurité aux abords des établissements. Cela pourrait passer par l'achat de matériel de surveillance et d'alerte, comme des caméras de surveillance et des alarmes, ainsi que par le recrutement d'agents de sécurité formés pour les écoles les plus vulnérables.

Le Nigeria voit également apparaître des comités de sécurité dans les écoles, les SBMC, fondés sur une responsabilité partagée. Cette logique doit être renforcée pour que les décisions soient davantage prises en fonction des réalités locales et non uniquement depuis le niveau central.

Ce financement pourrait aussi permettre de créer des classes supplémentaires et de payer davantage de professeurs afin de diminuer le nombre d'élèves par classe. Les conditions d'apprentissage au Nigeria sont très difficiles. Certaines classes comptent jusqu'à 80 élèves. De plus, les températures élevées dans certaines régions ne favorisent pas non plus la concentration des élèves.

Le taux d'alphabétisation des jeunes de 15 à 24 ans est de 75 %, mais la plupart n'ont pas les bases en lecture. Cela montre l'importance de créer plus de postes de professeurs et de distribuer davantage de manuels et de cahiers aux enfants dès le plus jeune âge, afin de permettre un meilleur développement du pays dans les prochaines années.

Il est également nécessaire de renforcer la présence de l'État pour permettre aux professeurs et aux élèves de s'exprimer sur leurs ressentis et leurs visions concernant leur apprentissage, puisque cela les concerne directement. Il est prioritaire de leur permettre de faire valoir leurs pensées pour espérer un développement durable de l'éducation publique, et, par la suite, une croissance du Nigeria à l'échelle internationale.

C'est pour cette raison que je souhaiterais la mise en place de conférences dans plusieurs regroupements de zones gouvernementales locales, composées de porte-paroles pour les professeurs, les parents et les élèves, à tous les niveaux confondus. Cette conférence pourrait avoir lieu une fois tous les deux ans afin d'assurer un suivi à court terme des changements et des décisions prises lors de ce type de rassemblement collectif.

Grâce à ce système, la gouvernance nigériane pourrait retrouver une certaine horizontalité dans le domaine éducatif, puisqu'un rapport serait déposé à la fin de chaque commission pour permettre l'application des lois ou des budgets qui y auraient été votés. Cela pourrait, je l'espère, entraîner de réels changements pour la jeune population.

En résumé, je défends l'idée d'une gouvernance plus horizontale au Nigeria afin de favoriser un meilleur apprentissage des jeunes Nigériens. L'amélioration de la sécurité et des conditions d'apprentissage constitue un enjeu majeur pour le développement futur du pays. Permettre à tous les acteurs de l'éducation publique de se rencontrer, d'échanger et de prendre des décisions importantes est essentiel pour renforcer la confiance de la population envers l'État, en particulier chez les jeunes. C'est ainsi que nous pourrions garantir une meilleure éducation et poursuivre le développement positif du Nigeria à l'échelle internationale.